FESTIVAL ALIMENTERRE

CFSI

Notre avenir se joue dans nos assiettes

FICHE FILM

Au fil de l'eau, de l'insouciance à la désobéissance

Georges TILLARD / 2024 / Hikari / 52' / Français

AVEC LE SOUTIEN DE :

EN PARTENARIAT AVEC :

ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :

Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence française de développement, de la Fondation Crédit coopératif, du Fonds de dotation Biocoop, d'Équité Partagée, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Olga. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS 4
NOTRE AVIS 4
LE RÉALISATEUR 4
SÉQUENÇAGE 5
PROTAGONISTES 5
POUR ALLER PLUS LOIN 6
L'eau, une ressource naturelle menacée 6
Un accès inégal à la ressource en eau 7
POUR PRÉPARER LE DÉBAT 8
Profil d'intervenants potentiels 8
Questions pour entrer dans le débat 9
Lien avec les interdépendances Nord/Sud 9
Lien avec les questions de genre 9
Idées d'animation avant/après la projection 9
Ecueils à éviter 10
Fiches thématiques 10
BIBLIOGRAPHIE 10

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMEN**TERRE**, le festival ALIMEN**TERRE** est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre évènement ALIMEN**TERRE,** n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMEN**TERRE** présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

AU FIL DE L'EAU, DE L'INSOUCIANCE À LA DÉSOBÉISSANCE

Georges TILLARD / 2024 / Hikari / 52' / Français

Accaparement de l'eau, conflits d'usage, agroécologie, initiatives locales, production responsable et durable, réchauffement climatique, raréfaction de la ressource

France

Sécheresses, inondations, partout le cycle de l'eau a perdu la tête. Au-delà du désarroi des populations, ces catastrophes sont aussi la résultante des choix dans le développement de l'agriculture, l'industrie ou l'aménagement du territoire depuis la seconde guerre mondiale. Du Pas-de-Calais à Sainte-Soline en passant par Rennes et Toulouse, cette enquête, menée à la première personne du singulier, prouve que des solutions existent mais que leur application reste suspendue à des choix politiques. C'est aussi la prise de conscience d'un nécessaire engagement.

NOTRE AVIS

Au fil de l'eau est un documentaire très complet qui porte sur l'eau comme bien commun. Il présente les enjeux liés à la gestion et à l'usage de cette ressource en questionnant les choix de production alimentaire. Il s'agit d'un film pédagogique, bien construit et clair qui montre les impacts de ces enjeux sur l'environnement, en lien avec des sujets d'actualité. C'est aussi un film porteur d'espoir avec un message mobilisateur et qui ouvre de nouvelles perspectives et initiatives sur cette précieuse ressource comme la filière sarrazin à Rennes. Ce film raconte aussi la prise de conscience de la nécessité d'un engagement face à une réalité qui nous impacte directement et sur laquelle il est possible d'agir.

Adapté à tous les publics dès 15 ans, pertinent pour les lycées agricoles sur la gestion des ressources.

LE RÉALISATEUR

Georges Tillard est un réalisateur français spécialisé dans les documentaires consacrés aux territoires, aux paysages et aux relations entre les sociétés humaines et leur environnement. Son travail se distingue par une mise en valeur des dynamiques locales, des acteurs et des actrices du terrain et des transformations environnementales contemporaines.

SÉQUENÇAGE

Introduction : La ressource en eau

00:00:00 à 00:12:50

Le documentaire retrace l'évolution de notre rapport à l'eau, devenue en quelques décennies une ressource stratégique au cœur des enjeux environnementaux, économiques et sociaux. Les sécheresses, les inondations et les épisodes climatiques extrêmes se multiplient, révélant un profond dérèglement du cycle de l'eau. Face à cette instabilité croissante, le film interroge les limites du modèle de gestion actuel et pose une question centrale : comment adapter nos territoires et nos usages pour mieux vivre avec les changements climatiques ?

Restaurer les sols pour mieux retenir l'eau

00:12:50 à 00:25:37

À travers l'exemple d'une exploitation touchée par des inondations, le film met en lumière le rôle essentiel des sols dans le cycle de l'eau. L'agriculture intensive a fortement dégradé leur capacité à infiltrer et stocker l'eau, notamment en raison de la perte de matière organique. En réponse, le documentaire présente l'agriculture de conservation des sols, qui s'appuie sur des couverts végétaux et des pratiques agroécologiques pour restaurer naturellement la fertilité des terres et renforcer leur résilience face aux aléas climatiques.

Le partage de l'eau comme enjeu de société

00:25:38 à 00:40:28

Le documentaire revient sur les mobilisations autour des mégabassines, notamment à Sainte-Soline, qui ont cristallisé les tensions autour du partage de la ressource en eau. Au-delà du conflit, il interroge le modèle agricole dominant et la pertinence de maintenir des cultures très consommatrices d'eau dans des territoires de plus en plus exposés aux sécheresses. Le film met également en avant des initiatives locales, comme Terres de Sources à Rennes, cherchant à concilier production agricole, préservation de la ressource et coopération entre les acteurs du territoire.

Repenser la gouvernance de l'eau

00:40:28 à 00:53:02

La dernière partie élargit la réflexion à la gouvernance de l'eau en s'intéressant à la surexploitation et à la contamination de certaines nappes phréatiques, notamment dans les territoires de production d'eaux minérales. À travers les exemples de Vittel ou Perrier, le film souligne les conflits d'intérêts entre impératifs économiques, protection de l'environnement et accès équitable à la ressource. Il conclut sur la nécessité d'adopter une approche globale de la gestion de l'eau, fondée sur la coopération entre les acteurs, la préservation des écosystèmes et les principes de l'hydrologie régénérative.

PROTAGONISTES

- Jacques Flandrin – Habitant du marais et relais de Terre de Liens à Saint-Omer
- Jérôme Sergent – Pépiniériste et porteur du projet « Des Rives en Rêves »
- Audrey Valcke – Boulangère et porteuse du projet « Des Rives en Rêves »
- Jérémy Révillon – Historien spécialiste du marais audomarois
- François Gemenne – enseignant-chercheur et co-auteur du sixième rapport du GIEC
- Alexis Guilpart – Animateur du réseau Eau et Milieux aquatiques

- Marc-André Selosse – Biologiste
- Julien Lacroix – Agriculteur en Haute-Garonne
- Lionel Alleto – chercheur en agroécologie INRAE
- Charlène Descollonges – Ingénieure hydrologue
- Daniel Helle – Chargé du développement pour Terres de Sources
- Samuel Bonvoisin – Consultant et formateur en conception de systèmes régénératifs et solutions fondées sur la nature
- Sylvain Doublet – ingénieur agronome Solagro
- Bernard Schmitt – médecin retraité membre du Collectif « Eau 88 »
- Julien Leguet – Porte-parole du collectif « Bassines non merci »
- Yannick Nadesan – Vice-président « Eau du Bassin Rennais »Maxime Besnard – Paysan de Saint-Armel

POUR ALLER PLUS LOIN

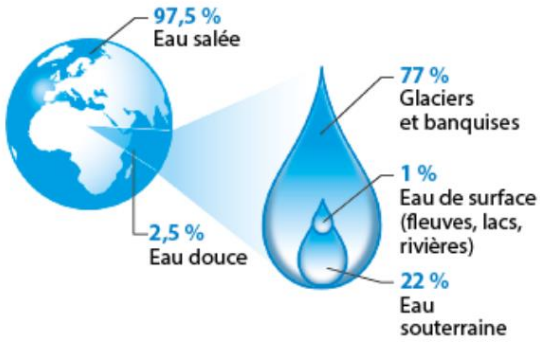
L'eau, une ressource naturelle menacée

Les disponibilités en eau douce varient selon le climat des régions du monde et sont soumises à des variations saisonnières et interannuelles. C'est une ressource indispensable à la vie, aux écosystèmes et à la production alimentaire. Pourtant, elle est aujourd'hui soumise à de multiples pressions. Le changement climatique modifie le cycle de l'eau en intensifiant les épisodes de sécheresse, les pluies extrêmes et les inondations.

Dans le même temps, l'artificialisation des sols, la déforestation, la destruction des zones humides ou encore certaines pratiques agricoles limitent la capacité des milieux naturels à infiltrer, stocker et restituer l'eau.

Augmentation des pénuries

Aujourd'hui près de la moitié de la population mondiale connaît de graves pénuries d'eau pendant au moins une partie de l'année. Une situation qui va empirer avec les changements climatiques et la croissance démographique. Seul **2,5 % de l'eau sur Terre est douce**, utilisable et disponible. Au cours des vingt dernières années, le stockage de l'eau terrestre – à travers l'humidité du sol, la neige et la glace – a reculé d'un centimètre par an, provoquant des conséquences majeures pour la sécurité de l'approvisionnement en eau.



Le **Programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau**[1] (WWAP) créé en 2000 par l'UNESCO vise à établir l'état des ressources en eau douce en termes de quantité, de qualité, d'utilisation et de gestion.

Des enjeux de sécurité alimentaire

Les changements climatiques, la croissance démographique et la raréfaction de l'eau exercent une pression sur l'approvisionnement en denrées alimentaires. En effet, la majeure partie de l'eau douce utilisée, environ 70 % en moyenne, est orientée vers la production agricole :

[1] https://www.unesco.org/reports/wwdr/fr/reports?hub=66692

selon la FAO, il faudrait entre 2 000 et 5 000 litres d'eau pour produire la nourriture quotidienne d'une personne.

De plus, l'expansion agricole et industrielle générée par des schémas de production et de consommation toujours plus gourmands en eau contribue à rendre la ressource encore plus instable. La surexploitation des eaux souterraines génère des phénomènes d'assèchement qui affectent durablement certains cours d'eau ou zones humides.

Les pratiques de l'agro-industrie sont aussi à l'origine de la pollution de l'eau. En effet, les rejets d'intrants chimiques et de pesticides dans les sols entrainent la pollution des eaux des milieux aquatiques, et menacent la biodiversité.

Les systèmes agro-industriels consomment beaucoup et polluent considérablement les milieux aquatiques. L'agriculture irriguée paysanne qui utilise souvent des techniques d'aspersion, est parfois accusée d'être très consommatrice d'eau. C'est le cas notamment au Maghreb, région fortement soumise au stress hydrique. Toutefois, l'agriculture familiale et paysanne est porteuse de savoir-faire individuels et collectifs sur la mobilisation et la distribution de l'eau : collecte, petits barrages, citernes individuelles, micro-irrigation, etc. Elle est plus autonome en intrants chimiques donc moins susceptible de polluer les eaux, à l'inverse des cultures agro-industrielles.

Un accès inégal à la ressource en eau

Lorsque la ressource en eau se raréfie, les besoins de l'agriculture, de l'alimentation en eau potable, de l'industrie, de la production d'énergie ou encore de la préservation des écosystèmes peuvent entrer en concurrence. Les choix relatifs à la répartition de l'eau deviennent alors des enjeux sociaux, économiques et politiques.

Des tensions à différentes échelles

À **l'échelle locale,** elles peuvent opposer différents usagers d'un même territoire autour des priorités d'accès à la ressource. En France, les débats autour des mégabassines illustrent ces conflits d'usage : leurs partisans les présentent comme un moyen de sécuriser les productions agricoles face aux sécheresses, tandis que leurs opposants estiment qu'elles favorisent certains modèles agricoles et accentuent les déséquilibres dans le partage de l'eau. D'autres situations, comme les controverses autour de l'exploitation des nappes phréatiques à Vittel, interrogent également l'équilibre entre activités économiques, préservation des milieux naturels et accès à une ressource commune.

À **l'échelle internationale**, les tensions concernent aussi les bassins fluviaux partagés entre plusieurs États. Plus de 3 milliards de personnes[2] dépendent de ressources en eau traversant au moins deux pays. Les décisions prises en amont d'un fleuve (construction de barrages, prélèvements pour l'irrigation, production d'électricité, etc.) peuvent avoir des conséquences importantes pour les populations situées en aval. Si ces situations peuvent être sources de tensions diplomatiques, elles favorisent aussi, dans de nombreux cas, la mise en place de mécanismes de coopération et de gouvernance partagée.

> **Exemple : le bassin du Nil**
>
> Le Nil traverse onze pays et constitue la principale source d'eau douce pour des centaines de millions de personnes. Depuis la mise en eau du Grand barrage de la Renaissance

[2] ONU-Eau (UN-Water), *Summary Progress Update 2024 – SDG 6*.

(GERD) construit par l'Éthiopie, des tensions sont apparues avec l'Égypte et le Soudan, qui craignent une diminution du débit du fleuve. Ce cas illustre les défis liés au partage d'une ressource transfrontalière, où les enjeux de développement, de sécurité alimentaire et de souveraineté doivent être conciliés grâce au dialogue et à la coopération.

Les liens entre genre et eau

Les enjeux liés à l'eau sont aussi marqués par une répartition genrée des tâches, et un inégal accès aux espaces de décision liés à la ressource.

Dans de nombreuses régions du monde, **les femmes et les filles sont les premières responsables de la collecte de l'eau pour les besoins domestiques.** Selon l'UNICEF et l'OMS, dans les foyers qui ne disposent pas d'eau à domicile, ce sont les femmes et les filles vont chercher l'eau dans près de 7 ménages sur 10. Lorsque les sécheresses allongent les distances à parcourir, cette responsabilité réduit le temps qu'elles peuvent consacrer à l'éducation, à une activité rémunérée ou à la participation à la vie de leur communauté[3].

Dans le secteur agricole, les agricultrices sont également confrontées à des difficultés d'accès aux infrastructures d'irrigation, aux équipements, au foncier ou encore aux instances de décision qui organisent la gestion de l'eau. Ces inégalités limitent leur capacité à s'adapter aux effets du changement climatique, alors même qu'elles jouent un rôle majeur dans la production alimentaire et la gestion des ressources naturelles. En effet, les femmes développent des initiatives de gestion collective, de préservation des ressources et d'adaptation des pratiques agricoles. Favoriser leur participation aux instances de décision permet de mieux prendre en compte les besoins des communautés et de construire une gestion plus durable et plus équitable de la ressource.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d'intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Protagonistes du film
- Georges Tillard - Réalisateur du film
- Jérôme Sergent – producteur, pépiniériste et porteur du projet « Des Rives en Rêves »
- Sylvain Doublet – Ingénieur agronome - SOLAGRO
- Marc-André Selosse – Biologiste et professeur du Muséum national d'histoire naturelle de Paris
- Agriculteurs et agricultrices qui pratiquent une agriculture durable ou bio
- Collectifs de lutte pour préserver la ressource en eau
- Associations/Collectifs de défense de la biodiversité
- OFB – Office Français pour la Biodiversité
- Syndicats mixtes d'aménagement et de gestion des eaux (SMAGE)
- Agence de l'eau

[3] https://www.unicef.fr/article/les-femmes-et-les-filles-premieres-victimes-de-la-crise-de-leau-et-de-lassainissement

Questions pour entrer dans le débat

- En quoi le dérèglement climatique a-t-il un impact sur la ressource en eau ?
- Qui d'entre vous a déjà subi une sécheresse ? Une inondation ? Quelle part de la population mondiale peut en dire autant ?
- À quoi est utilisée la ressource en eau ? (Agriculture, élevage, consommation des ménages, assainissement, énergie etc.)
- Quelle est la consommation d'eau moyenne par an pour un Français ? à mettre en parallèle avec des personnes d'autres pays
- Connaissez-vous des associations locales qui questionnent et sensibilisent à la question de l'eau ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- Accaparement de l'eau pour des cultures destinées à l'exportation (ex : soja)
- Privatisation de l'eau par l'agro-industrie
- Impact de la culture de coton (ou l'avocat) sur la ressource en eau – dimension néocoloniale

Lien avec les questions de genre

Privilégier l'invitation d'une intervenante lors des projection-débat pour avoir le point de vue d'une agricultrice, productrice ou spécialiste des questions sur la ressource en eau et ne pas rester dans des témoignages uniquement masculins.

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- Q'-sort « Préserver la ressource en eau »
- Ricochets – Dispositif pédagogique sur l'eau
- L'eau là-bas
- La toile mondiale de l'eau et de la souveraineté alimentaire
- Jeux de positionnement sur les enjeux liés aux changements climatiques
- Découverte de la carte interactive : Dans mon eau : des polluants chimiques dans votre eau du robinet ?
- Animations autour de l'eau du CCFD
- Découvertes d'approches et de projets sur la gestion de l'eau potable, l'usage de l'eau de pluie, etc.
- Création d'un livret de pratiques durables sur l'utilisation de l'eau
- Sorties naturalistes pour découvrir les écosystèmes des rivières et des étangs

Écueils à éviter

- Sujet des mégabassines : ne pas caricaturer et bien expliquer le fonctionnement pour ne pas réduire le débat à « pour » ou « contre » les mégabassines
- Ne pas opposer systématiquement agriculture et protection de l'environnement : le débat porte davantage sur les modèles agricoles, et les choix d'aménagement du territoire que sur les personnes

Fiches thématiques

Pour préparer le débat et aller plus loin, nous vous invitons à consulter la fiche thématique **:**

- **Eau**

  L'eau est un élément vital et indispensable à la production de denrées alimentaires. Elle permet d'assurer les moyens de subsistance de centaines de millions de petits agriculteurs et de communautés rurales dans le monde entier. L'eau agricole est de plus en plus accaparée par des acteurs économiques au mépris du droit des paysans. Chaque année le 22 mars « La Journée mondiale de l'eau » attire l'attention sur l'importance de l'eau douce et de la gestion durable de cette ressource naturelle. La mise en place d'une gestion démocratique, soucieuse de réduire les pressions exercées par les activités humaines est impérative afin de garantir le droit et l'accès à l'eau pour tous. Cette gestion doit nécessairement porter une attention particulière aux communautés les plus vulnérables.

BIBLIOGRAPHIE

- Aliza Posner « Retenir l'eau là où il n'y en a plus », Transrural Initiative, 2025, p10-11 : https://www.alimenterre.org/retenir-l-eau-la-ou-il-n-y-en-a-plus
- Ipes Food, « Poudre aux yeux : comparaison des concepts d'agroécologie, d'agriculture régénérative et de solutions climatiques naturelles », 2022 : https://www.alimenterre.org/poudre-aux-yeux-comparaison-des-concepts-d-agroecologie-d-agriculture-regenerative-et-de-solutions
- Unicef « Les femmes et les filles : premières victimes de la crise de l'eau et de l'assainissement », 2023 : https://www.unicef.fr/article/les-femmes-et-les-filles-premieres-victimes-de-la-crise-de-leau-et-de-lassainissement
- Fondation Libertés et l'Observatoire des multinationales, « Droit à l'eau et industries extractives », 2016 : https://www.alimenterre.org/droit-a-l-eau-et-industries-extractives-la-responsabilite-des-multinationales

Autres ressources audiovisuelles et documentaires sur l'eau :

- *Cultiver la pluie*, Marc Khanne, 2025 : https://cultiverlapluie-lefilm.com/
- *Soulèvements*, Thomas Lacoste, 2026 : https://soulevements-lefilm.org/
- The Change, Fabian Ribezzo, 2011 : https://www.alimenterre.org/the-change
- France culture, « Révolutionner notre rapport à l'eau : leçons des castors avec Baptiste Morizot » 2025 https://www.youtube.com/watch?v=HIrnGadkU7k

COMITÉ FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50 @ : info@cfsi.asso.fr
F-75009 Paris www.cfsi.asso.fr